Il va d'abord diviser ces 100 personnes en quatre groupes pour offrir à sa paroisse chaque dimanche le spectacle de 25 personnes au moins recevant la sainte communion. Ce spectacle entraînera certainement bien d'autres personnes à fréquenter les sacrements. Par les nombreux jeunes gens et jeunes filles, il atteindra toute la jeunesse de la paroisse et la détonrnera de la danse et des mauvaises fréquentations; et par les pères et mères de familles très respectables il atteindra également les autres parents pour les détourner du blasphème, de l'ivrognerie et de la tolérance des danses dans leurs maisons : adieu bouquets, blé d'Inde, rafles de dindes, fricots, etc. etc.!

Pour combattre plus efficacement l'ivrognerie, les tertiaires useront de leur influence pour empêcher de signer les requêtes de licences et amèneront les conseillers à les refuser.

Que l'on ne croie pas que j'exagère en indiquant tous ces résultats: la paroisse contient tous les éléments voulus pour réussir facilement; elle renferme des âmes d'élite qui ne demandent qu'à bien faire et à se dévouer. Ce qui complète admirablement cet ensemble, c'est un bon directeur, un bon et digne prêtre, animé d'une profonde piété et d'un zèle ardent et éclairé. Puissions-nous rencontrer d'aussi bons éléments dans toutes les paroisses, le vice en serait bien vite banni!

Pour finir, il faut vous dire que l'émotion qui régnait dans toute l'assistance et gonflait tous les coeurs au moment des adieux, prouvait à tous que Curé, paroissiens et missionnaires avaient appris à se connaître, à se comprendre et même à s'aimer; toutes les préventions avaient disparu et les huit jours de la retraite avaient paru trop courts. Ce n'est pas moi qui dirai que les gens de S. Lazare sont de mauvaises gens et que leur Curé est trop exigeant; ce n'est pas non plus à S. Lazare qu'on pourra nous faire passer pour des intraitables.

Agréez, etc,

FR. DÉSIRÉ, M. Obs.

Soit loué Mon Seigneur pour notre sœur la mort corporelle que nul homme vivant ne peut éviter.